

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 38 (1939-1940)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Nachruf: Vito Volterra. 1860-1940
Autor: Wavre, R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE

Vito Volterra.

1860-1940

Les mathématiciens du monde entier ont été douloureusement frappés par la nouvelle du décès de Vito Volterra survenu à Rome le 11 octobre 1940, à l'âge de quatre-vingts ans. Il ne saurait être question en quelques lignes de décrire l'œuvre scientifique de V. Volterra qui s'étend des mathématiques pures aux applications des mathématiques dans les domaines les plus divers : Mécanique, Hydrodynamique, Physique mathématique, Biologie. Certaines parties de cette œuvre immense sont encore à paraître, notamment les tomes II et suivants de la *Théorie générale des fonctionnelles*, en collaboration avec M. Pérès, et des exposés d'Hydrodynamique et de Théorie de l'élasticité dans la « Collection des conférences de Mécanique et de Physique ».

Le nom de Volterra est à jamais attaché à la naissance du Calcul fonctionnel et à ses applications dont quelques-unes, telles la Mécanique héréditaire, la théorie des associations biologiques, ont pris une place importante dans le monde scientifique extérieur aux mathématiques pures. Sans prétendre caractériser une activité aussi considérable, il semble que celle-ci, comme celle des mathématiciens des siècles passés, ait toujours été inspirée par des problèmes issus des sciences physiques et naturelles.

Depuis longtemps déjà la pensée de Volterra exerce une influence profonde sur de nombreux mathématiciens et même sur des savants voués à d'autres disciplines. Ses élèves, ses disciples et collaborateurs perdent en lui un maître illustre et tous, ainsi que ses collègues, l'ami le plus dévoué.

Pour ce qui concerne plus spécialement la Suisse française, mentionnons le séjour que M. Volterra a fait à Morges pour s'enquérir, en hydrodynamiste, de tout ce que le naturaliste Forel avait observé sur les seiches du Lac Léman. Il passait souvent par Genève; il y fit en 1937 une magnifique conférence sur les « Applications des Mathématiques à la Biologie »¹. Ce fut pour nous un grand privilège

¹ Leçon faite, le 17 juin 1937, dans la série des *Conférences internationales des Sciences mathématiques* organisées par l'Université de Genève et reproduite dans *L'Ens. mathém.*, t. 36, p. 297-330.

de pouvoir entendre et une grande joie de rencontrer de nouveau le grand savant dont le monde scientifique porte aujourd’hui le deuil.

Ancien professeur de Physique mathématique à l’Université de Rome, Vito Volterra était membre de l’Académie dei Lincei et de l’Académie pontificale, Associé étranger de l’Académie des Sciences de Paris, Membre du Bureau des Longitudes et président du Comité international des Poids et Mesures, vice-président du Conseil international de Recherches, Membre de la Royal Society, de la National Academy of Washington et de nombreuses autres sociétés savantes.

R. WAVRE (Genève).

Emile Picard¹.

1856-1941

Les tristes temps en lesquels l’humanité se débat actuellement semblent devenir plus affligeants encore de par la disparition d’hommes illustres, à une cadence particulièrement rapide. Le monde a subi une si brusque transformation que les plus grands penseurs ont dû s’interroger avec angoisse sur la valeur de la Science et de leurs espoirs de jadis. Si, de plus, ils ont été atteints dans leurs affections familiales, c’est plus qu’il n’en faut pour les coucher dans la tombe. Et ceci semble bien être le cas d’Emile Picard, décédé à Paris, en son domicile de l’Institut, le 11 décembre 1941.

Pour ceux qui savent admirer, il reste, au delà d’une telle disparition, des œuvres construites avec une harmonie qu’on peut encore considérer sous des traits absolument purs, dignes d’un Univers éternel qui est, sans doute, celui réservé aux grandes intelligences et aux grands cœurs lorsqu’ils échappent à la vie terrestre.

Emile Picard naquit à Paris le 24 juillet 1856. Il vit donc les trois guerres dans lesquelles la France fut engagée en 1870, en 1914 et en 1939. La première lui laissa le souvenir très personnel d’une course faite dans la capitale, sous le bombardement, dans le but de se procurer un Traité d’Algèbre qu’il pensait trouver chez un bouquiniste du quartier du Panthéon. Cela n’est-il pas déjà d’un remarquable symbolisme ? La guerre ne pouvait nuire au désir d’apprendre !

En 1879, Emile Picard était chargé du Cours de Calcul infinitésimal à la Faculté des Sciences de Toulouse. Dans une Notice du Doyen Baillaud, on lit que cette nomination a été la vraie cause du développement scientifique de la Faculté. Quel honneur, pour l’auteur des présentes lignes, que de poursuivre aujourd’hui le même enseignement ! D’ailleurs Emile Picard et l’illustre chimiste Paul Sabatier, si connu par ses études de catalyse et qui devait faire toute sa carrière

¹ Développement d’un article d’actualité publié dans « La Dépêche » de Toulouse du 15 décembre 1941.